

Naufrage en Grèce :

LES MORTS SONT EN MER, LES ASSASSINS SONT À LA TÊTE DES ÉTATS EUROPÉENS

Une semaine après le naufrage en Méditerranée d'un navire transportant plus de 600 migrants, la vraie débauche de moyens humains et matériels pour aller à la rescousse d'une poignée de riches, dont des hommes d'affaires en mal d'aventures à 250 000 euros la place, dans le sous-marin Titan, apparaît comme totalement indécent. Lorsqu'il s'agit de milliardaires, la société capitaliste a des moyens ! Mais pas pour les milliers de travailleurs et travailleuses morts depuis des années en Méditerranée en fuyant la guerre et la misère, à cause du refus des gouvernements européens d'ouvrir les frontières.

Aujourd'hui, l'agence européenne Frontex, chargée de la surveillance des frontières, accuse la Grèce de porter la responsabilité de la catastrophe. Une dénonciation cynique, car c'est la politique de l'Union européenne que la Grèce applique, comme tous les pays frontaliers de l'espace Schengen.

Les meurtriers dirigent l'UE

Ce sont les gouvernements européens qui rendent les routes de plus en plus dangereuses, surveillées, impraticables pour les exilés. Frontex met tous les moyens en œuvre pour les repousser loin des eaux territoriales de l'Europe et refuser de les secourir en mer. Y compris en pactisant avec les régimes despotiques les plus divers. C'est ainsi que Giorgia Meloni, cheffe du gouvernement d'extrême droite italien, a rendu visite en juin à Kaïs Saïed, président-dictateur en Tunisie et au maréchal Haftar, un des seigneurs de la guerre en Libye, pour négocier le prix de la sous-traitance des camps d'internement pour les réfugiés en Libye.

Nous sommes tous et toutes des immigrés

Celles et ceux qui sont morts en tentant de passer en Europe, poussés par la guerre, la misère, les catastrophes écologiques et l'espoir d'un avenir meilleur sont nos frères et sœurs. Qui d'entre nous ne connaît pas un aïeul, un collègue, un parent, un proche, qui a rompu tous ses liens avec son pays, sa ville ou son village, en quête d'un avenir meilleur, sous la menace de la guerre, de la faim, des persécutions ? C'était hier,

ou c'était avant-hier. Nous sommes tous et toutes des immigrés ou des enfants d'immigrés. Accueillir toutes les personnes qui le demandent, ouvrir les frontières, c'est un droit humain et devrait aller de soi !

Oui, nous pourrions « accueillir toute la misère du monde » !

Le seul budget annuel de Frontex atteindra 845 millions en 2023 ! Dans le même temps, les budgets militaires explosent et atteignent plusieurs centaines de milliards dans toute l'Europe, autre conséquence meurtrière des frontières et de la concurrence acharnée entre grands capitalistes. Et il n'y aurait pas de quoi développer des infrastructures d'accueil décentes, des services utiles à tous ? Cet argent-là n'est qu'une goutte d'eau dans l'océan des profits qu'il sert à protéger : en France, les seuls actionnaires des entreprises du CAC 40 ont encaissé 68 milliards de dividendes l'an dernier ! Que dire de l'immensité du gâchis et de la misère que ce système répand ? Un système absurde qui, pour se maintenir, doit découper des frontières entre les peuples alors qu'ils produisent et consomment en commun des marchandises qui circulent déjà librement.

Mettre fin à ce monde de misère !

Macron, Darmanin et tous les autres veulent nous faire voir dans tout réfugié une bouche à nourrir ? Mais ils disent la même chose de nos anciens pour nous faire travailler deux années de plus ! C'est la même logique. Pas de frontières entre les démagogues xénophobes qui gouvernent ou qui postulent à gouverner ce système. Jusqu'à la gauche institutionnelle, dont la plupart des dirigeants sont restés silencieux lors de l'opération de déportation menée à Mayotte le mois dernier.

Exiger la liberté de circulation n'est pas simplement lutter pour un droit humain, c'est un devoir politique : les frontières tuent en mer, elles nous divisent ici même. Face au torrent de xénophobie déversé par en haut, il est d'autant plus impératif de nous rendre audibles et offensifs. Dans nos lieux de travail ou d'études, nous devons le rappeler haut et fort : nous sommes pour l'ouverture des frontières, car nous ne voulons pas nous laisser diviser entre travailleurs et travailleuses. C'est pourquoi nous rejoindrons tous les rassemblements qui auront lieu dans les semaines à venir pour dénoncer ces politiques criminelles.

Elle est pressée, pas nous

La direction est tellement pressée de faire passer ses réorgs qu'elle veut tout boucler avant juillet pour le plateau 11 et la collecte.

La faire avaler ses mauvais plans qui sont un casse-tête pour nous tous, ça dépend de nous. Il faut lui mettre un coup de chaud collectif.

Coup de chaud contre la sécable

Pendant quatre semaines, la direction voudrait que nous rajoutions des kilomètres à nos tournées et tout ça en pleine canicule annoncée ?

Marcher plus en plein cagnard pour faire des bouts de tournées que nous ne connaissons pas, personne n'en veut.

La direction va peut-être avoir des surprises estivales. Il y a de quoi couler des tournées en pleine sécheresse.

Pirouette sans cacahuète

Les chauffeurs du plateau 11 ont appris qu'ils devront faire la sécabilité cet été... un jour après que les cadres leur ont promis le contraire.

L'excuse : ils auraient finalement posé trop de congés ! Pourtant, la direction nous avait poussés à tout poser dès le début de l'année pour « prévoir ». Eh bien nous, nous avons prévu de ne pas faire de sécable !

On ne va pas jouer à Tetris

Ni les collègues du 12^e, ni ceux du 11^e ne veulent être entassés sur le plateau 11. C'est dans la tête de la direction que c'est possible de travailler les uns sur les autres.

Si pousser les murs est impossible, c'est plutôt la direction qu'il faut faire reculer.

Je s'occupe de rien, tu s'occupes de tout

Dans les îlots, c'est la débrouille pour assurer les remplacements, et pour tout en fait ! La direction appelle ça « l'autonomie ».

Sa nouvelle lubie, c'est de demander aux ROP de faire un bilan de chaque journée pour savoir si elle a été « réussie et performante ».

Une journée « réussie », c'est quand on n'est pas au boulot !

Halte au flicage

La Poste a décidé de changer ses règlements intérieurs pour ajouter des tests salivaires visant à détecter les stupéfiants. Ces tests peuvent rester positifs même après une consommation ancienne.

Encore une manière de monter des dossiers quand la direction aura l'un d'entre nous dans le collimateur.

Hors d'Ukraine les troupes de Poutine (et de son ami Prigojine) !

Chaos en Russie ! Coup de force de Prigojine contre Poutine. Ce chef de Wagner, une boîte de dizaines de milliers de mercenaires, se retourne contre son ami.

Cet ancien voyou, proxénète, capitaliste de la restauration, des médias puis de la guerre, a été aussi ami de Chirac et de Bush junior. Prigojine ne critique pas l'agression de Poutine contre l'Ukraine, il y a participé et critique juste ses insuccès.

Que va faire Poutine ? Serrer encore la vis ? Mais probablement pas contre Prigojine – Poutine a trop besoin de voyous de cet acabit contre toutes celles et ceux qui dans les classes populaires ne veulent pas de cette guerre. Malgré la dure répression, c'est de là que peut surgir la vraie rébellion – qui est le cauchemar de Poutine, et notre espoir !

C'est le capitalisme qui nous rend malades

Bruno Le Maire et les éditorialistes bourgeois sont unanimes : à les écouter, on abuserait des arrêts maladie pour se prendre du bon temps !

Derrière une attaque contre les médecins jugés trop « complaisants », c'est bien sûr les travailleurs qui sont visés. Mais s'il y a de l'abus, c'est dans l'exploitation qu'on subit tous les jours au travail et qui nous casse la santé. Et les deux ans de plus à travailler avant la retraite ne vont rien arranger !

Une nouvelle provocation de Macron

Comme réponse à une femme dont le fils, chômeur, venait de se voir retirer son RSA, le président des riches a récidivé dans la provocation et la sottise en déclarant : « *Moi, je vous promets : je fais le tour du Vieux-Port ce soir avec vous, je suis sûr qu'il y a dix offres d'emploi.* » Ainsi, après avoir « *traversé la rue* », on fait un « *tour du Vieux-Port* » et on trouve du boulot ! Un tel mépris de classe laisse pantois. Pas sûr que les 186 620 demandeurs d'emploi des Bouches-du-Rhône (département de Marseille) apprécient l'insulte...

Climat : une conférence de plus pour blablater

Une cinquantaine de chefs d'État et de notables se sont réunis à Paris à l'initiative de Macron. Leur objectif : imaginer un nouveau système financier pour « armer » les États les plus vulnérables contre le dérèglement climatique et la pauvreté. Avant le début des travaux, des militants écologistes ont repeint en vert la place de la Bourse : une façon de dénoncer le *greenwashing* de cette grand-messe, qui n'abordera pas les questions essentielles comme la fin du financement des énergies fossiles, la transition énergétique, ni la taxation des entreprises pétrolières.

À la place, il y aura des paroles lénifiantes sur la solidarité internationale et l'aide aux pays les plus pauvres. Comme d'habitude, Macron fait sa com.